

reconnaissances qui s'en échappent ; puissions-nous garder votre amour jusqu'au tombeau.

(M. B.)

* * *

Amputation évitée.

Je souffrais depuis deux ans d'un mal aux doigts du pied ; au mois de mai dernier il devint tellement violent que j'en criais de douleur jour et nuit, et cela pendant sept à huit semaines malgré les soins du médecin qui ne me procurait aucun soulagement. " Il faudra couper la jambe, me disait-il, ou un morceau du pied, le sang est empoisonné " ; mais vu mon grand âge, il renonça à ce dessein. Alors voyant que je n'avais plus rien à espérer du secours des hommes, je promis à la Bonne Sainte Anne, si elle me guérissait, de faire chanter des messes et de faire connaître sa merveilleuse intercession aux lecteurs des " Annales ". Nous commençâmes une neuvaine, puis une deuxième, avec l'aide de personnes pieuses, et je commençai à ressentir un grand soulagement, qui ne fit que s'accroître davantage jusqu'à complète guérison. Il est sorti de la plaie plusieurs petits os qui ont déformé un peu le pied, mais cela ne m'empêche nullement de marcher sans béquilles et de voir à mes affaires comme par le passé. Gloire à Dieu et à la Bonne Sainte Anne qui a bien voulu m'obtenir un si grand bienfait.

(J. F.) Actor Vale.

ACTIONS DE GRACES

23 Nov. 1897.

ST-JEAN PORT-JOLI.—Il y a quelques jours ma fille Anna, âgée de 19 ans, fut atteinte tout à coup d'un mal qui m'inquiétait. Elle souffrait de vives douleurs dans les nerfs du cou, douleurs qui avaient leur contre-coup dans la tête et dans les bras. Voyant